Horace
Connaissance générale de l'œuvre

I. Pierre Corneille (1606 - 1684).

Connaître la vie du dramaturge avec précision la vie du dramaturge n'est pas indispensable pour l'analyse du thème au programme. Cependant, une vision générale de sa carrière et du contexte historique est particulièrement éclairante quant à la place qu'occupe l'Histoire dans son parcours et dans ses choix artistiques. Il est important de fait de comprendre comme la pensée de l'Histoire s'est imposée d'elle-même compte du contexte. On le verra pour Chateaubriand et Marx : il n'y a pas d'Histoire sans écriture, mais il n'y aurait pas écriture de certaines œuvres sans Histoire. Pourquoi cette pensée de l'Histoire s'est-elle imposée à ces auteurs ? A n'en point douter, compte tenu de leurs parcours, l'écriture de l'Histoire est toujours motivée par une part de subjectivité. Il ne s'agit pas de restituer un passé objectif et lointain dans un but de connaissance stérile de ce qui n'est plus, mais de raviver un passé pour mieux comprendre ce qui se passe actuellement. Une pensée de l'Histoire est donc toujours motivée par une force qui dépasse l'Histoire elle-même. En ce sens, une connaissance du parcours personnel et intellectuel du dramaturge est nécessaire.

Pierre Corneille naît dans la ville de Rouen le 6 juin 1606. Il est l'aîné d'une famille nombreuse comptant cinq frères et soeurs. Ses parents ont une situation aisée: son père est en effet maître des eaux et forêts, sa mère, fille d'un avocat. Après avoir réalisé ses études secondaires chez les Jésuite, Corneille entame des études de droit à partir de 1626, se destinant à une carrière d'avocat. Deux ans plus tard, son père lui achète deux charges d'avocat, mais Corneille décide de ne pas plaider, peu à l'aise lorsqu'il s'agit de parler en public.

En 1629, Corneille écrit ses premiers vers suite à une rupture amoureuse difficile, puis sa première création, *Mélite*, une comédie. Il la propose alors à une troupe d'acteurs itinérants, ceux-la mêmes qui fonderont quelques années plus tard le théâtre du Marais, à Paris. Ces derniers acceptent et jouent Mélite pour la première fois à Paris. La comédie remporte un franc succès, incitant Corneille a poursuivre dans la voie théâtrale, à seulement 23 ans.

Corneille se met à l'oeuvre, écrivant plusieurs comédies et contribuant ainsi à renouveler un genre jusqu'ici mineur: *Clitandre ou l'Innocence persécutée* en 1631, *La Veuve* (1632), *La Galerie du Palais* (1633), *La Suivante* et *La Place Royale* (1634), puis *l'Illusion comique* en 1636. Corneille, par sa finesse intellectuelle, parvient à éviter la vulgarité et le grotesque souvent reprochés au genre et privilégie pour sa part des portraits de caractères et de moeurs.

En 1635, Corneille écrit sa première tragédie, *Médée*. Son écriture est marquée par un style

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Français

Horace

Connaissance générale de l'œuvre

théâtral nouveau dans lequel l'auteur se plaît à décrire des sentiments tragiques dans un univers plausible, celui de son époque. Les comédies de Corneille, qui connaissent un succès non démérité, vont accroître sa renommée: le cardinal Richelieu l'engage alors avec quatre autres auteurs pour mettre en vers les histoires imaginées par le cardinal lui-même. L'année 1637 est marquée la tragédie *Le Cid*, jouée au théâtre du Marais: le succès est considérable, alimentant les discussions mondaines du tout Paris. Le père de Corneille reçoit même les lettres de noblesse des mains du roi, Louis XIII. Cette année triomphale est pourtant entachée par la jalousie des rivaux de l'auteur, considéré dès lors comme le plus grand dramaturge de son époque. La « querelle du *Cid* », telle qu'on la nommera plus tard, met Corneille dans une position délicate. Les accusations et les reproches sont nombreux: Corneille aurait-il copié un auteur espagnol, Guillen de Castro, pour écrire *le Cid*? L'auteur, en outre, ne respecte pas les règles du théâtre classique, ce qui tend à faire croître la polémique: quid de la règle de la vraisemblance? Quid de la règle de la bienséance? Quid de la règle des trois unités (un temps, un lieu, une action)? Autant d'accusations, reléguées par Mairet, représentant de ses détracteurs, auxquelles Corneilles ne répondra pas, se murant dans le silence pendant presque trois ans. Richelieu, qui soutient d'abord les adversaires de Corneille, dont Mairet, demande finalement à ce que Corneille et Mairet se réconcilient, tant le succès du *Cid* ne se dément pas. Corneille reste cependant très affecté par cette « querelle » et ne ressortira de l'ombre que trois ans plus tard: en mai 1640, la tragédie romaine *Horace* connaît à son tour un succès retentissant. Grâce à cette tragédie, Corneille manifeste une certaine opposition par rapport au régime, montrant qu'aucun homme ne peut échapper au joug de la loi, pas même les plus grands.

Au printemps de l'année 1642, Corneille épouse la fille d'un lieutenant français, Marie de Lampérière, avec laquelle il aura sept enfants. La même année, la tragédie *Cinna* s'impose comme l'une des meilleures tragédies du siècle, conférant à Corneille un statut privilégié d'auteur dramatique. Sa renommée n'est plus à faire et les succès vont se succéder sans faillir au cours des années 1640: la tragédie *La mort de Pompée* et la comédie *Le Menteur* en 1643, *La suite du Menteur* en 1644, la tragédie *Rodogune* en 1645, les tragédies *Théodore, vierge et martyr* puis *Héraclius* en 1646. L'année suivante, en pleine gloire, Corneille est élu à l'Académie française, et occupera le fauteuil 14 jusqu'à sa mort, fauteuil ensuite occupé par son frère, Thomas, lorsque Corneille décèdera.

Corneille va cependant subir le contre sort d'événements politiques sans précédents: en 1648, c'est la Fronde, qui durera cinq années, semant le trouble dans la carrière du dramaturge. Les échecs vont alors s'enchaîner: la tragédie *Don Sanche d'Aragon*, en 1649, ne connaît pas le succès auquel Corneille était habitué. Après la mort du cardinal Richelieu (en 1642) sous Louis XIII, Corneille va rester fidèle à Mazarin, qui l'honore d'une charge de procureur général des États de Normandie en 1650. Cette année est aussi marquée par un retour au succès avec la tragédie *Andromède*. Malgré ce succès puis celui de la tragédie *Nicomède* en 1651, Corneille perd la charge de procureur général des États de Normandie qui lui avait été octroyée par Mazarin. Par ailleurs, sa pièce *Pertharite* est un échec retentissant. Dans le tourment, Corneille décide alors de renoncer au théâtre, pour mieux se consacrer à une autre forme d'écriture: la traduction. C'est en effet cette année-là qu'il commence la traduction de *L'Imitation de Jésus-Christ,* tandis qu'un autre dramaturge fait

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.